

Monsieur MUSELIER,

Mardi dernier, l'Assemblée nationale à l'initiative de son Président, a rendu hommage aux victimes de l'accident aérien. Une semaine après ce terrible choc, je souhaite vous informer des démarches entreprises par notre pays qui a su réagir dans l'urgence.

Le Président de la République a souhaité que le gouvernement soit mobilisé au plus vite. C'est pourquoi, en accord avec Bernard KOUCHNER, je me suis rendu sur place dès le lendemain. Je peux d'ailleurs vous informer que le Premier ministre se rendra aux Comores en cette fin de semaine également.

De mon côté, je me rends dès jeudi à l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA), pour sensibiliser nos partenaires africains sur la sécurité aérienne suite à ce drame.

La France a souhaité que tous les moyens disponibles soient mobilisés pour répondre aux besoins et aux questions des familles.

Concernant les moyens humains, la France a envoyé des médecins, infirmiers, plongeurs immédiatement après le drame. Des experts du Bureau Enquêtes et Analyses et d'Airbus industrie ont été mobilisés dès la semaine dernière.

Par ailleurs, le Premier ministre François Fillon a nommé, la semaine dernière et sur proposition de Bernard Kouchner, Christine Robichon comme ambassadrice des autorités françaises auprès des familles des victimes. Dès sa nomination, sa priorité a été d'établir des premiers contacts directs avec les familles concernées afin de répondre à leurs difficultés.

Les moyens matériels sont également mobilisés : deux navires de la Marine Nationale française et deux navires de la marine marchande étaient sur zone dès le lendemain.

Un navire français le « Beautemps-Beaupré » a quitté Djibouti pour se rendre aux Comores avec à son bord le matériel nécessaire pour prendre des photos des fonds sous-marins.

A l'heure où je vous parle, les surveillances aériennes continuent. Le lieu de l'accident a pu être identifié. Hier matin, les équipes de recherche ont semblé t'il perçu des signaux des balises sur chacun des deux enregistreurs à bord. Vous comprendrez que je ne puisse pas anticiper sur les causes de cet accident avant d'avoir le retour de l'expertise.

Vous le voyez, Monsieur MUSELIER la France est mobilisée au plus haut point sur ce tragique évènement car, je vous le dis solennellement : à l'image des Comores, la France est une victime de ce drame aérien.

Je vous remercie.